

CONFLITS

HISTOIRE • GÉOPOLITIQUE • RELATIONS INTERNATIONALES • WWW.REVUECONFLITS.COM

"Politique de la ville", une vision géopolitique

Xavier Raufer - avril 2014

Avril 2014, Mme Vallaud-Belkacem ministre (entre autres) de "La Ville" annonce 600 millions d'euros (de plus) pour les "zones sensibles". Un énième "plan banlieues" en quarante ans, promis comme les précédents au plus ruineux échec.

Retour sur cette politique, en fait, des banlieues hors-contrôle, entre braquages, narcotrafic et règne des gangs.

• *"Politique de la Ville", objectif* : Dès l'origine (1977) "éviter le décrochage social... corriger les inégalités... résorber la misère" ; (*Loi Borloo, août 2003*) "réduction des écarts constatés avec les autres villes et quartiers, retour au droit commun".

Or pour *Libération* (22/07/2013), on rejoue "Le même mauvais film que celui des Minguettes, il y a plus de trente ans". Le *Nouvel Obs'* (10/01/13), parle de "ghettoïsation progressive... la répétition des émeutes et la montée des violences des bandes en lien avec les trafics de drogues".

• *Que coûte, la "Politique de la Ville" ? Mystère*. Un rapport après l'autre en dénonce l'opacité : "Les députés ont tenté, en vain, de mesurer l'effort des différentes administrations dans les zones urbaines sensibles" (*Le Monde*, 16/10/2010)... "Il reste difficile aujourd'hui d'identifier les mécanismes sous-jacents producteurs d'inégalités, de discrimination et d'exclusion... absence de données permettant d'objectiver la mobilité sociale..." (*Documentation française*). "Gestion chaotique... Il n'existe aucun outil permettant de chiffrer, donc de vérifier, les efforts des administrations envers les quartiers en difficulté" (*Cour des Comptes*, juillet 2012).

Conclusion de la députée communiste Marie-George Buffet "Ca fait trente ans que le ministère de la ville existe, ces hommes et femmes n'ont pas vu changer leur vie... Nos cités deviennent des ghettos" (*Le Monde*, 11/03/2012).

Pire encore : depuis trente ans, par milliards d'euros, la "Politique de la ville" multiplie les programmes de rénovation urbaine... dont on apprend aujourd'hui l'inutilité ! Observatoire national des zones sensibles (dec. 2013) : "72% des ménages interrogés estiment que [*la rénovation urbaine*] n'a pas changé leur quotidien".

Quarante ans durant, la culture de l'excuse, l'urbanisme gauchiste et le tout-social ont ainsi gaspillé des dizaines de milliards d'euros.

Reste la novatrice approche géopolitique. Celle ci inclurait d'emblée la dimension migratoire - de 40 à 80% des populations en cause sont issues de l'immigration ; le décèlement précoce des menaces et la géographie criminelle, plus un intense renseignement préventif. Une fois pacifiés, ces "quartiers chauds" recevraient alors utilement travail social et investissements économiques.